

EGMIL

Église dans le Monde Militaire

QUE LA PAIX DE JÉSUS SOIT AVEC VOUS !



Sainte Geneviève, par ses prières, désarme Attila

N° 1
janvier 2011



SOMMAIRE

■	Propos de l'évêque	1
	Agenda de Mgr Ravel.....	4
■	Église	
	Message du pape Benoît XVI pour la 44 ^{ème} Journée Mondiale de la Paix	5
■	Diocèse aux armées françaises	
	Visite pastorale aux Forces Françaises à Djibouti	7
	La formation militaire initiale des nouveaux aumôniers 2010	9
	La PAD à la Baille	12
	Le baptême des promotions à Salon de Provence.....	13
	Les JMJ avec le diocèse aux armées.....	14
	Une chapelle «Notre-Dame des Victoires» en Afghanistan	15
	Leçon inaugurale à l'Ecole du Val de Grâce	16
■	Pèlerinage militaire international	
	La Conférence Internationale Préparatoire au 53 ^{ème} PMI.....	17
■	Liturgie	
	Intentions missionnaires du Saint Père pour 2011	19
■	Spiritualité	
	Itinéraire vers Jérusalem	20
■	Brèves.....	23

EGMIL

MENSUEL

Rédaction, administration :

Aumônerie militaire catholique

diocèse aux armées françaises

20 bis, rue Notre-Dame-des Champs

75006 Paris

Tél. : 01 53 63 06 18

Fax : 01 42 84 29 32

e-mail : diocese-aux-armees@wanadoo.fr

[http : //catholique-diocese-aux-armees.cef.fr](http://catholique-diocese-aux-armees.cef.fr)

Impression :

SGA/SPAC : 01 42 31 88 26

Directeur de la publication :

Robert Poinard

Responsable de la rédaction :

Edith-Noëlle Carbonneaux

ISSN 1259-4571

Le plus beau diocèse du monde...

... c'est évidemment le mien, affirme l'évêque aux armées françaises au terme de sa première année d'épiscopat. Il était à peine besoin de le dire. Mais, pour que cette évidence soit partagée au-delà du cercle de nos aumôniers, cercle restreint bien que compétent pour en juger, je me dois de m'en expliquer.

1. Mettons-nous d'accord sur l'affirmation elle-même

Ce n'est pas le diocèse le plus important en nombre : approximativement 400 000 personnes plus leurs familles, soit à vue de nez entre 1 200 000 et 1 400 000 personnes ; de quoi faire sourire Paris, Milan ou Mexico.

Ce n'est pas le diocèse le mieux situé du monde, à la plus belle «géographie», pour la pure et simple raison qu'il n'a pas de territoire à lui. Il est de nulle part et en même temps de partout : là où sont des militaires français ou leur famille, là est le diocèse.

Ce n'est pas le diocèse le plus intelligent du monde : pas d'université en son sein, même pas de séminaire à lui et la plupart de nos aumôniers (à commencer par l'actuel évêque) n'ont ni doctorat ni charge d'enseignement.

Ce n'est pas le diocèse le plus saint du monde : de nombreux diocèses croulent sous le nombre de leurs saints jusqu'à n'avoir plus de « temps ordinaire » dans la liturgie. Aux armées, nos saints sont souvent pris d'ailleurs : sainte Barbe, sainte Geneviève, saint Michel etc. Bref, en attendant la mort de certains de nos aumôniers (et l'ouverture de leur procès de béatification auquel je ne manquerai pas de veiller), je recense rapidement : le Bienheureux Daniel Brottier et, d'une certaine façon, le

bienheureux Charles de Foucauld. Je me ferai mal voir des Carmes si j'intégrais chez nous sainte Thérèse de l'Enfant Jésus au motif que ses deux grands-pères étaient militaires. C'est donc encore peu, très peu, comme on le voit.



La cloche de la chapelle de l'aumônerie militaire à Kaboul. D.R.

Ce n'est pas le diocèse le plus connu du monde : d'ailleurs faites vous-même le test auprès de vos amis, surtout militaires. Savent-ils qu'il existe un diocèse aux armées et que, s'ils en dépendent, il serait fortement souhaitable qu'ils versent leur denier de l'Eglise ? Nos chers lecteurs l'ont compris, nous ne sommes pas, non plus, le diocèse le plus riche du monde...

Ce n'est pas le diocèse le plus pratiquant, ni celui dont on parle le plus. Je dis : c'est tout simplement le plus beau du monde. Et cela pour plusieurs raisons qui, lorsque

je les aurai données, vous feront vous écrire comme le commissaire Bourrel dans « les cinq dernières minutes » : « bon sang, mais c'est bien sûr... », ou encore, tel l'élève illuminé sortant de son cours de sagesse : « comment n'y avais-je pas pensé plus tôt ? »

2. L'épouse de la liberté : la France

Vous allez comprendre que ne joue pas dans mon raisonnement le fait que les militaires français soient les plus beaux, surtout quand ils sortent des écoles et en uniforme par-dessus

2 Propos de l'évêque

le marché. Entendez bien que je ne conteste pas qu'ils le soient : c'est un fait reconnu sans conteste par toutes les filles du monde, mais je dis que ce n'est pas à ce niveau que se situent mes arguments.

Je n'entends pas non plus souligner l'âge moyen des personnes qui composent ce diocèse : c'est certainement le diocèse le plus jeune de France. Je m'en tiens à la France car pour le monde, que dire avec des pays africains dont 60 % de la population a moins de 20 ans.

La première raison aurait dû vous sauter aux yeux depuis que vous me lisez : c'est le diocèse le plus français de France. Bon, j'entends par avance l'objection : « vous parliez du monde pas de la France ! » C'est vrai que je suis peut-être allé un peu vite. Je reprends tout.

Le diocèse aux armées françaises parce qu'il est intégré dans les armées appartient à la vigueur de la nation française ; à sa « fine pointe », à ce qui fait que, dans le concert des nations, la France, que je vois là en tant qu'entité collective avec une vocation et une âme, tient une place singulière, qu'une sorte d'humilité récente et mal placée nous fait parfois oublier.

Vous l'avez compris, mon propos qui, jusque là n'était que sérieux, devient grave. Quand le pape Jean-Paul II, lors de son voyage en France en 1980, a lancé son fameux : « France, qu'as-tu fait des promesses de ton baptême ? », il l'a fait avec la conscience qu'une nation, grâce à une culture, se forge progressivement une âme selon une histoire complexe au cours de laquelle elle s'accorde peu à peu à une volonté

divine sur elle. Bref, qu'on le sache ou qu'on l'ignore, la France, comme le fait une personne individuelle, découvre au cours du temps sa vocation, ce pourquoi elle existe, ce pourquoi Dieu l'a voulue.



La Croix du Maître Autel de la cathédrale St Louis des Invalides. D.R.

Notre recherche contemporaine sur l'identité nationale tourne autour du pot tant qu'elle ne prend pas en compte la verticalité de sa culture, sa « vocation divine » dans l'histoire des peuples. Car les peuples sont de Dieu, allez donc voir la théologie des peuples élaborée dans le chapitre 10 du livre de la Genèse. Et pour la France cela est particulièrement visible puisqu'elle n'existe pas avant son « baptême » dans la personne de Clovis. Pour un peuple, une véritable prise en main de son destin passe en fait par la réalisation de la promesse et de l'appel divins sur lui.

Je reviens à ma démonstration : la France a une vocation unique parmi autres les peuples (qui n'en sont pas privés, bien entendu) et si la découvrir nous est un effort de retour sur notre histoire, l'accomplir est un élan vers l'universel, vers tous les peuples dont tous ensemble nous portons la responsabilité en tant que « fille aînée » de l'Église, aînée éduquée à la dure. Il n'est que de revenir avec honnêteté sur notre passé et sur la fulgurance des pensées qui animent notre culture (et qui sont plurielles, nous le savons) pour se convaincre de ceci :

Ce qui porte la France, ce qui lui donne vie et la ressuscite après les phases mornes où elle a cru bon de ne s'occuper que d'elle, **c'est la pensée intérieure de la liberté et la poussée extérieure vers elle, qu'il s'agisse de la liberté des hommes ou de celle des**

peuples. Il en va de la vocation d'une nation comme de celle d'un peuple : librement on doit y consentir et l'accomplir. Mais si on se refuse à la mettre en œuvre alors on se ferme au bonheur. La France ne peut se renier elle-même sans défaillir et implorer : elle n'est pas faite pour elle-même et voilà pourquoi elle agace, elle dérange, elle se mêle de tout et surtout de ce que les autres refusent de lui montrer. La France a été faite pour protéger le mystère de la liberté. Et pour ça, on lui en voudra plus souvent qu'on ne lui en sera reconnaissant.

Qu'elle remplisse souvent sa mission avec hauteur, sans l'humilité qui est bonne à tout éducateur, soit. Pour autant, elle s'accomplit lorsque, toutes affaires intérieures cessantes, elle se dresse au-dessus de sa propre stature, minuscule David défiant Goliath, pour rugir avec une grandeur devant laquelle les rois s'inclinent et les peuples mûrissent. Elle s'élève la première pour décrier les situations de l'homme esclave, bafoué, gangrené, idéologisé bref rabougri en dessous de ses droits fondamentaux dont le plus éclatant de tous reste la liberté parce qu'elle nous différencie de toutes les autres réalités visibles.

Quand la France a voulu conquérir le monde pour elle-même, elle s'est trahie. Mais quand elle se replie sur ses frontières, elle se dénie. L'équilibre est délicat, plus facile à théoriser qu'à mettre en place : vocation d'aider chaque peuple sans se l'approprier. Appel à relever chaque homme à terre sans lui mettre la main dessus. Quand elle va au bout de cette vocation, la France est belle, de cette beauté que reflètent nos cathédrales, nos philosophies, nos visages rieurs, parfois un peu moqueurs mais toujours ouverts aux soupirs les plus lointains des peuples opprimés.

3. « Vous êtes appelés à la liberté »

Ceci étant rappelé, et c'était peut-être nécessaire, le diocèse aux armées françaises, au cœur de notre force armée servante de la

nation, soutient cette singulière vocation en lui redonnant toutes ses couleurs évangéliques. Car l'Évangile soulève et purifie nos plus belles valeurs qui sans lui s'égarèrent volontiers dans de piètres chemins. Pour la liberté, relisez l'épître aux Galates de saint Paul : « vous êtes appelés à la liberté... ». Ce qui correspond à la survenue parmi nous du Christ, venu libérer les prisonniers.

Et c'est en quoi le diocèse participe de cette beauté redoutable et terrible car, pour ce peuple qui lui est confié, cette beauté ne se gagne pas dans les colloques et les ballets diplomatiques mais elle se conquiert sur les champs de bataille où seuls le plomb et la mort s'échangent gratuitement.

Appliquer cette vérité évangélique de la liberté à notre vocation nationale, c'est là toute la beauté de notre diocèse qu'il partage avec les autres Églises, certes, mais qu'il vit dans une situation absolument unique.

Parce que la France est resplendissante dans la mesure où elle accomplit sa mission si biblique de libération et parce que notre diocèse collabore à cette mission à un degré unique, il est le beau diocèse dont nous sommes les modestes membres et acteurs.

Seigneur,

Maintiens-nous dans une simplicité pure, exempte de l'enflure propre à celui qui pense avoir raison.

Apprends-nous à saisir cette liberté en nous. Parce qu'il n'y a que les hommes libres qui délivrent l'autre en toute gratuité.

✚ Luc Ravel

4 Agenda de l'évêque

15 janvier 2011 - 15 février 2011

Samedi 15 janvier	Messe Fédération Nationale André Maginot - Cathédrale des Invalides
Dimanche 16 janvier	10 h 30 : Messe pour la Paix - Rennes
Dimanche 16 - Lundi 17 janvier	Visite pastorale Rennes et région
Mardi 18 janvier	9 h 00 : Conseil Diocésain pour les Affaires Economiques - Paris 15 h 00 : Réunion des Evêques de la région pastorale Île-de-France
Mercredi 19 janvier	Conférence à l'Ecole Navale - Brest
Mardi 24 - Mercredi 25 janvier	Conseil de l'Evêque - Paris
Mercredi 26 - Jeudi 27 janvier	Visite pastorale Toulon
Jeudi 27 - Vendredi 28 janvier	Visite pastorale Lycée Militaire d'Aix-en-Provence
Lundi 31 - Vendredi 4 février	Journées d'Etudes – Blainville-sur-mer
Samedi 5 février	Rencontre « Chrétiens en Grandes Ecoles »
Dimanche 6 février	11 h 00 : Messe de fondation Union Nationale des Combattants - Cathédrale des Invalides – Paris
Lundi 7 février	13 h 00 : Messe dans le cadre de la « Halte spirituelle de Notre Dame de Bercy » – Eglise de la Madeleine – Paris
Mardi 8 février	Conseil de l'Evêque – Paris
Mercredi 9 février	Rencontre des aumôniers de la Zone de Défense Île-de-France
Vendredi 11 février	Messe, puis procession aux flambeaux – Paroisse N.D. de Lourdes
Samedi 12 - Samedi 19 février	Visite pastorale – La Réunion et Mayotte



DEUILS

Monsieur l'Abbé **Maurice MAFFRE** est décédé mardi 16 novembre 2010 à l'âge de 84 ans. L'Abbé Maurice Maffre, du diocèse d'Albi, a été aumônier militaire territorial bénévole en 1951 à Saint Sulpice la Pointe. De 1954 à 1990, il desservira la garnison de Castres.

Monsieur le Professeur **Didier-Jacques Duché** est décédé le dimanche 5 décembre 2010. Il est le père de monsieur l'abbé Emmanuel Duché, aumônier à Djibouti.

**Extraits du message de Benoît XVI
pour la 44^{ème} Journée mondiale de la Paix samedi 1^{er} janvier 2011
sur le thème : *La liberté religieuse, chemin vers la Paix***

Je pense en particulier à la chère terre d'Irak qui, dans sa marche vers une stabilité et une réconciliation tant souhaitées, continue à être une scène de violences et d'attentats. [...]

Je les assure de ma proximité et de celle de toute l'Église [...]

Dans ce contexte, j'ai ressenti de manière particulièrement vive l'opportunité de partager avec vous tous quelques réflexions sur la liberté religieuse, chemin vers la paix. Il est douloureux en effet de constater que, dans certaines régions du monde, il n'est pas possible de professer et de manifester librement sa religion, sans mettre en danger sa vie et sa liberté personnelle. En d'autres points du monde, il existe des formes plus silencieuses et plus sophistiquées de préjugés et d'opposition à l'encontre des croyants et des symboles religieux. Les chrétiens sont à l'heure actuelle le groupe religieux en butte au plus grand nombre de persécutions à cause de leur foi [...]

Le droit sacré à la vie et à une vie spirituelle

Sans la reconnaissance de son être spirituel, sans l'ouverture au transcendant, la personne humaine se replie sur elle-même, et elle n'arrive pas à trouver des réponses aux interrogations de son cœur sur le sens de la vie et à conquérir des valeurs et des principes éthiques durables. Elle ne peut donc même pas réussir à expérimenter une authentique liberté et à développer une société juste [...]

Liberté religieuse et respect mutuel

L'ouverture à la vérité et au bien, l'ouverture à Dieu, qui est enracinée dans la nature humaine, confère une pleine dignité à chaque personne et elle est garante d'un respect mutuel et plénier entre les personnes. C'est pourquoi la liberté religieuse doit être comprise non seulement comme une absence de la coercition, mais

d'abord comme une capacité d'ordonner ses choix selon la vérité [...]

La famille, école de liberté et de paix

[...] Les parents eux-mêmes devraient être toujours libres de transmettre, sans entraves et de manière responsable, leur patrimoine de foi, de valeurs et de culture à leurs enfants. La famille, première cellule de la société humaine, reste le milieu primordial de formation pour des relations harmonieuses à tous les niveaux de la convivialité humaine, nationale et internationale. [...]

Un patrimoine commun

[...] La liberté religieuse n'est pas le patrimoine exclusif des croyants, mais de la famille tout entière des peuples de la terre. C'est l'élément incontournable d'un Etat de droit ; on ne peut pas la nier sans porter atteinte en même temps à tous les droits et aux libertés fondamentales, puisqu'elle en est la synthèse et le sommet [...]

La dimension publique de la religion

[...] Il convient de mentionner la dimension religieuse de la culture, tissée au long des siècles grâce aux contributions sociales et surtout éthiques de la religion. Une telle dimension ne constitue en aucune manière une discrimination vis-à-vis de ceux qui n'en partagent pas la croyance, mais elle renforce plutôt la cohésion sociale, l'intégration et la solidarité.

Liberté religieuse, force de liberté et de civilisation : les dangers de son instrumentalisation

[...] Il faut donc que les Etats et les diverses communautés humaines n'oublient jamais que la liberté religieuse est une condition de la recherche de la vérité et que la vérité ne s'impose

pas par la violence mais par « la force de la vérité elle-même ». En ce sens, la religion est une force positive et propulsive pour la construction de la société civile et politique [...]

Un problème de justice et de civilisation : le fondamentalisme et l'hostilité à l'égard des croyants nuisent à la laïcité positive des États

[...] Lorsque l'ordonnement juridique, à tous les niveaux, national et international, permet ou tolère le fanatisme religieux ou antireligieux, il manque à sa mission même qui est de protéger et de promouvoir la justice et le droit de chacun. [...] Cela risque de mener la société à des totalitarismes politiques et idéologiques qui donnent une place exagérée au pouvoir public, tandis que les libertés de conscience, de pensée et de religion sont humiliées ou jugulées, comme si elles pouvaient lui faire concurrence.

Dialogue entre institutions civiles et religieuses

[...] Dans le respect de la laïcité positive des institutions étatiques, la dimension publique de la religion doit toujours être reconnue. Dans ce but, il est fondamental que s'instaure un dialogue sincère entre les institutions civiles et religieuses pour le développement intégral de la personne humaine et l'harmonie de la société.

Vivre dans l'amour et dans la vérité

[...] Au sein des cultures religieuses variées, s'il faut rejeter tout ce qui est contraire à la dignité de l'homme et de la femme, il est nécessaire, à l'inverse, d'accueillir comme un trésor tout ce qui s'avère positif pour la convivialité civile [...]

Le dialogue comme recherche en commun

[...] En 2011 sera fêté le 25^{ème} anniversaire de la Journée mondiale de prière pour la paix, convoquée en 1986 à Assise par le vénérable Jean-Paul II. [...] Le souvenir de cette expérience est un motif d'espérance en un avenir où tous les croyants se sentent et deviennent effectivement artisans de justice et de paix [...]

Vérité morale dans la politique et dans la diplomatie

La politique et la diplomatie devraient prendre en considération le patrimoine moral et spirituel offert par les grandes religions du monde pour reconnaître et affirmer des vérités, des principes et des valeurs universelles qui ne peuvent être niés sans nier en même temps la dignité de la personne humaine [...]

Au-delà de la haine et des préjugés

[...] La défense de la religion passe par la défense des droits et des libertés des communautés religieuses. Que les leaders des grandes religions du monde et les responsables des Nations renouvellent donc leur engagement pour la promotion et la sauvegarde de la liberté religieuse [...]

La liberté religieuse dans le monde

Je m'adresse maintenant aux communautés chrétiennes qui souffrent de persécutions, de discriminations, de violences et d'intolérance, particulièrement en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient et spécialement en Terre Sainte, lieu choisi et béni par Dieu. Tout en leur renouvelant l'assurance de mon affection paternelle et de ma prière, je demande à tous les responsables d'agir avec promptitude pour mettre fin à toute brimade contre les chrétiens qui habitent dans ces régions ! [...]

Que l'Europe apprenne plutôt à se réconcilier avec ses propres racines chrétiennes : elles sont essentielles pour comprendre le rôle qu'elle a eu, qu'elle a et veut avoir dans l'histoire [...]

La liberté religieuse, chemin vers la paix

[...] La paix, en fait, est le résultat d'un processus de purification et d'élévation culturelle, morale et spirituelle de chaque personne et chaque peuple, processus dans lequel la dignité humaine est pleinement respectée [...]

Au Vatican, le 8 décembre 2010.

BENEDICTUS PP XVI

(en intégralité sur le site du Vatican)

Visite pastorale aux Forces Françaises stationnées à Djibouti - (FFDj)

Du 25 au 30 octobre 2010, monseigneur Luc RAVEL, a effectué une visite aux FFDj en présence de leur aumônier, le père Emmanuel Duché, qui relate pour EGMIL les principaux moments de ce séjour.

C'est assurément la principale mission de pasteur que de visiter les multiples emprises où sont en fonctions les militaires français dans cet immense diocèse « sur lequel le soleil ne se couche jamais ». C'était probablement une gageure que de chercher à présenter l'ensemble des implantations et des personnels dans un temps aussi court, mais le défi fut relevé, je crois avec succès.

Le programme fut dense, intense et assez physique ! Peu après son arrivée, nos amis commandos de l'air administrèrent un nouveau baptême à notre évêque en lui faisant subir un hélitreuillage à partir de la mer.

Le passage au Centre d'Entraînement au Combat d'Arta Plage (CECAP) donna à Mgr Ravel l'occasion d'expérimenter les plaisirs de la roulette, difficile pour le Père Duché de ne pas passer après, c'est rare qu'un aumônier puisse marcher sur l'eau !



Hélitreuillage de Mgr Ravel par les plongeurs de l'ETOM. Les légionnaires de la 13^{ème} DBLE lui feront ensuite effectuer un parcours nautique au Centre d'entraînement au combat d'Arta plage.

© Adj Guillaume Martel



Le général de division aérienne Caspar-Fille-Lambie, COMFOR, accueille Mgr Ravel avant de lui faire visiter la BA 188. © Adj Guillaume Martel

Le vendredi matin, ce sont nos amis commandos marine, qui aux aurores, et après une longue traversée en Zodiac, nous conduisirent à l'abordage de la frégate ACONIT pour une visite du bord avant un retour en hélicoptère.

Le service du commissariat nous donna l'occasion de redécouvrir sa mission essentielle au service du « soutien de l'homme » en nous présentant les diverses infrastructures dont il a la charge.

La présentation de la Direction Interarmées du Service de Santé (DIASS) et principalement la visite de l'hôpital Bouffard fut un temps particulièrement fort et illustra de façon toute privilégiée le souci qu'a la France de porter assistance à tous et surtout aux plus pauvres dans les pays où elle a l'honneur de servir. Mais, nous le savons, le rôle de l'aumônier est d'abord d'apporter un soutien spirituel. A Djibouti, le caractère très particulier de notre situation nous donne un fonctionnement de type paroissial :

8 Diocèse aux armées françaises

près de 200 enfants et jeunes garçons et filles reçoivent une instruction religieuse par notre intermédiaire.

Mardi soir, à la cathédrale, une multitude d'enfants avec le déguisement de leurs saints patrons entouraient notre évêque pour une célébration anticipée de la Toussaint.

La messe de la Saint Luc, Saint Patron de Mgr Ravel, et du service de santé, nous rassembla nombreux dans l'amitié et la prière, portés par la qualité des chants et de l'animation.

Mgr Ravel devait conclure son passage par un office religieux au 5^{ème} RIAOM après un échange particulièrement fructueux avec des militaires de tous grades.

Cependant, la visite d'un évêque, fût-il aux armées, ne se cantonne pas au seul monde militaire, elle exige aussi une ouverture à la société civile ; c'est pour cela que Monsieur l'ambassadeur et son épouse ont tenu à nous convier à un dîner rassemblant des membres de diverses communautés religieuses dans une atmosphère de tolérance et de respect.

La rencontre avec les religieuses franciscaines, en charge de la pouponnière, fut aussi un grand moment d'émotion. Leur travail remarquable et leur dévouement sans limites nous donne une belle leçon d'espérance.



Mgr Ravel s'est rendu sur la frégate ACONIT où il a assisté à la manœuvre du bâtiment. © Loïc Marzin

Les rencontres avec l'évêque de Djibouti, Mgr Giorgio Bertin, nous rappellent qu'au-delà des spécificités propres à nos ministères et à la légitime autonomie dans l'exercice de nos fonctions nous avons tout à gagner à travailler dans un esprit de collaboration, de respect et de fraternité.

Enfin je ne crois pas trahir sa pensée en disant que Mgr Luc Ravel a été particulièrement touché par la qualité de l'accueil qui lui a été réservé. Tous, militaires et personnels civils, au-delà des différentes convictions philosophiques et religieuses, ont su se montrer ouverts et disponibles et ainsi contribuer au total succès de cette visite.

Aumônier Emmanuel Duché

Photo de la page de couverture :

Sainte Geneviève désarme Attila

Cette œuvre ronde-bosse en marbre blanc a été réalisée par Etienne-Hippolyte MAINDRON en 1857.

L'actuel Panthéon à Paris, fut à plusieurs reprises et notamment sous le second empire, une église dédiée à sainte Geneviève. Afin d'orner le péristyle d'entrée de l'édifice, l'Etat passe commande à Maindron en 1854, d'une sculpture monumentale inspirée d'un plâtre original réalisé par l'artiste en 1848. Le groupe sculpté en marbre est placé en 1858 en haut de l'immense escalier, à gauche de la porte centrale. Il relate la confrontation entre Geneviève, jeune chrétienne parisienne, et le chef de guerre Attila.

Sainte Geneviève est aussi la patronne de la Gendarmerie.



Dépôt Fonds National d'Art Contemporain.
H : 293 cm - L : 186 cm - P : 120 cm

La Formation Militaire Initiale des nouveaux aumôniers 2010

Sandrine Galvez, aumônier de l'HIA de Bégin, participait du 18 au 28 octobre 2010 à la Formation Militaire Initiale, organisée pour tous les nouveaux aumôniers, quelle que soit leur confession, au Centre d'Instruction Santé de l'Armée de Terre (CISAT) à Metz. Elle retrace par journée, les points forts du stage.

Jour J - 7

Il me faut retirer mon paquetage au fort de Vincennes. Aumôniers et militaires m'avaient prévenue : « vous aurez besoin de votre voiture ! » Effectivement au fur et à mesure des essais de taille, la pile de vêtements et de matériels ne cessent d'augmenter. Grand moment d'inquiétude lorsqu'il m'est demandé d'enfiler les « rangers » avec cette douloureuse sensation d'avoir deux barres de fer dans les talons ! Que dire ensuite du sac qui, une fois chargé sur mon dos, me fait littéralement basculer en arrière ! Bref, à quelques jours de ce stage, je suis habitée par un sentiment d'appréhension mais aussi par un vif désir de connaître le milieu militaire que je suis appelée à servir.

Jour J - 1

Réalisation du paquetage: même chargé au minimum, le volume du sac est aussi grand que moi ! Les prévisions météo ne sont guère rassurantes : 7 degrés maximum pour le Nord Est ! La polaire militaire et les gants ne seront pas de trop dans le sac....

Pour le voyage, rendez vous est pris avec des homologues aumôniers musulmans travaillant dans le secteur de mon organisme d'affectation : l'Hôpital d'Instruction des Armées Bégin. Les trois heures de route nous offrent la possibilité de faire connaissance mais, à l'approche de Metz, le silence s'installe, l'inquiétude nous envahit. Arrivés au CISAT de Metz, nous sommes accueillis

par d'autres aumôniers déjà là. Je constate que mes homologues partagent les mêmes appréhensions. Heureusement certains d'entre nous disposent d'une bonne expérience du milieu militaire. Ils seront de précieux conseillers tout au long de ce stage.



Les quatre nouveaux aumôniers catholiques.

Semaine 1

Jour J - Lundi

Installés dans une salle de cours, nous sommes accueillis par le commandant Maigret de l'école du Val de Grâce et du Chef de section Malainho du CISAT. L'un et l'autre sont chargés de la coordination du stage. 14 aumôniers ont répondu présent à la convocation du stage : 1 aumônier Israélite, 5 aumôniers musulmans, 4 aumôniers protestants et 4 aumôniers catholiques à savoir : Gilles Lherbier, frère Réginald Blondel, Eflamm Caoussin et moi-même Sandrine Galvez.

Dès cette première journée nous sommes plongés dans le vif du sujet : apprentissage des grades militaires, armes et mines, statut général des militaires. Ce premier jour de stage se conclut par l'exercice de l'ordre serré, un exercice fort utile pour les diverses commémorations ou prises d'armes auxquelles les aumôniers sont souvent conviés.

Mardi

La matinée est consacrée à l'enseignement des droits et devoirs du militaire, à la présentation du Service de Santé des Armées et à la correspondance militaire.

10 Diocèse aux armées françaises

Dans l'après midi les aumôniers régionaux présentent la spécificité de chaque culte dans l'engagement auprès de la communauté militaire. Dialogue et échanges s'instaurent et, petit à petit, nous nous découvrons mieux. Dans la soirée, nous aurons l'occasion d'approfondir nos missions respectives à la lumière des témoignages d'aumôniers des divers cultes revenant d'Opex. Ce retour d'expérience sera l'un des moments forts de ce stage.

Mercredi

C'est une journée « *Power Point* » puisque neuf heures de présentation visuelle se succèdent sur les thèmes suivants : récompense et punitions dans l'armée, protection du secret et présentation des Armées. Une mention toute particulière à l'intervenant de la Marine le Maître Mazurcak. Il saura « réveiller » son auditoire avec ses talents d'orateur et sa distribution de pompons rouges !

Jedi

Histoire d'aérer nos esprits, une séance de sports collectifs est organisée avec au choix : football ou musculation en salle. Tout en soulignant l'importance pour tout militaire d'entretenir une activité physique régulière, les instructeurs ménagent leur public d'aumôniers et ces deux heures de sports seront d'un grand bienfait. De retour en salle pour la fin de matinée, un des sergents chargé de la formation nous conseille sur notre tenue kaki, le port du béret et le laçage de nos chaussures. Hé oui, le statut d'aumônier nous place aussi dans l'exigence d'une exemplarité dans la tenue vestimentaire ! Plus question dorénavant d'avoir les mains dans les poches ou d'avoir la parka ouverte !

Après ces précisions réglementaires, un exposé du droit des conflits nous est présenté. L'interprétation quelque peu succincte de la « guerre juste » provoque de vives réactions. Ah le public aumônier est un public de connaisseurs !...

Dans l'après midi, une seconde présentation sur les armes et mines nous sensibilise sur l'importance d'identifier, particulièrement en Opex, les « Engins Explosifs Improvisés » (EEI). Nous prenons progressivement conscience des inci-

dences pratiques de cette formation particulièrement pour ceux et celles qui partiront en Opex.

Après une courte présentation sur les traditions et le cérémonial militaire nous poursuivons la journée avec une table ronde sur le thème du décès d'un militaire en temps de paix ou de guerre. Nos interlocuteurs sont un chef de corps, un médecin, une assistance sociale et des présidents de catégories. Les exemples évoqués nous permettent de réaliser d'une part, l'importance de la présence de l'aumônier dans ces moments douloureux et, d'autre part, la nécessaire collaboration des uns des autres pour garantir un réel soutien des militaires et de leurs familles.

La première semaine de formation se termine riche de nombreux acquis de connaissances théoriques et pratiques. Les perturbations dans les transports conduiront à l'annulation de la formation proposée par le diocèse aux armées prévue pour la fin de semaine à l'attention des aumôniers catholiques.

Chaque aumônier aura donc le loisir de se reposer avant une seconde semaine de formation... plus endurante.

Semaine 2

Lundi

Départ sur le terrain pour 48 h. Le chef de corps et son équipe d'instructeurs nous donnent rendez vous pour embarquer avec nos paquetages dans le GBC. Une fois de plus, le poids de mon sac à dos et la raideur de mes chaussures alimentent mes inquiétudes. Dans le camion, guère de bavardages : nous sommes serrés les uns contre les autres pour préserver un peu de chaleur. Le froid pique nos visages. Les paysages défilent avec ses champs recouverts de gelées blanches. De nombreuses croix blanches nous rappellent combien cette terre lorraine fut meurtrie par les guerres. Chacun de nous est plongé dans ses pensées. Je ne peux m'empêcher de penser à mon arrière grand-père mort en août 1914 et « présumé inhumé » à quelques kilomètres d'ici. Le camion file à vive allure et les panneaux annonçant la direction de ... Verdun ne nous rassurent guère ! Il faut dire que le programme annoncé a de quoi susciter quelques

inquiétudes : bivouac, instructions et mises en pratique sur les transmissions, la topographie, les NRBC, l'usage du gilet pare balles, marche de nuit et parcours d'orientation. Soulagement à l'arrivée, le bivouac s'avère rustique mais confortable. Au fil des heures nous allons être sensibilisés à « l'exercice du terrain » jusqu'à l'incircouvable ration militaire. Instructeurs et aumôniers constituent au fil des heures un réel groupe de cohésion. Les liens d'amitiés et de respects se tissent et nous expérimentons l'importance du soutien entre militaires.

Mardi

La matinée est consacrée à un parcours d'orientation dans la forêt. Nous réussissons avec brio cette « épreuve » puisque, grâce à la solidarité des uns et des autres, aucun aumônier ne s'égarera.

Dans l'après midi, les instructeurs testeront notre assimilation en matière de transmissions et l'usage de matériel de protection. Cela nous vaudra de mémorables fous rires !

Mercredi

Au matin, retour du terrain avec la remise en condition et l'entretien du matériel sans oublier un peu de récupération physique ! Mes membres sont douloureux mais aucune ampoule aux pieds ! La fin de matinée nous réserve un exposé très attendu par tous : le statut des aumôniers militaires présenté par M. Gardini de la DCSSA. L'écoute et les compétences de notre interlocuteur éclairent nombres de nos questions, interrogations ou incompréhensions. En effet, force est de constater que la plupart d'entre nous sommes confrontés à un nombre impressionnant de difficultés administratives, véritable « parcours du combattant » pour l'obtention d'un document, de sa solde ou de sa tenue militaire.

Jeudi

Dernier jour de formation avec bien sûr, l'incircouvable ménage, entretien des locaux et démarches administratives mais l'intervention en fin de matinée du colonel d'Andoque de l'EMA suscitera un grand intérêt pour tous. Malheureusement le temps passe très vite et nous sommes déjà invités à faire un « retex » (admirez l'acquisition du vocabulaire militaire !). Ce retour d'expérience mettra en lumière les points forts et les points faibles de cette formation.



Les nouveaux aumôniers s'entraident à revêtir les effets militaires.

Majoritairement, les aumôniers souligneront la compétence de l'équipe d'instructeurs et son adaptabilité au public d'aumôniers. Tous témoignent de

la richesse humaine, intellectuelle et pastorale acquise grâce à cette formation.

Pour ma part, ce stage m'a permis, non seulement de confirmer largement mon engagement comme aumônier militaire mais aussi, d'acquérir des clefs de compréhension pour ma pratique pastorale à l'égard des militaires. Bref, un véritable ensemble de connaissances théoriques et pratiques susceptibles d'enrichir un savoir être pour un meilleur savoir faire.

Enfin, je ne peux terminer cet article sans exprimer, au nom de mes collègues aumôniers catholiques, l'accueil et l'amitié de Joseph Nguyen-Le, aumônier au CISAT et du Père Sartorius, régional Nord Est. Chaque matin, nous avons eu la joie de célébrer dans la chapelle du CISAT et ainsi de rendre grâce à Dieu pour son appel à Le servir dans le monde militaire en tout lieu et en toute circonstance.

Sandrine Galvez

La PAD à la Baille !...

La Pad, la Pad, c'est quoi «la PAD ?

Dès après leur intégration à la Baille - surnom donné à l'Ecole Navale -, les élèves sont immergés par les préparatifs en vue de cette échéance.

La PAD, est l'acronyme pour « Présentation aux Drapeaux », cérémonie qui se tient en début d'année académique, au mois d'Octobre. À cette occasion, les Elèves Officiers de première année, « les Fils », sont présentés au drapeau de l'Ecole Navale que leurs « Pères », les Aspirants, élèves de deuxième année, viennent de recevoir en début de cérémonie de leur propres pères, Enseignes de Vaisseau de deuxième classe, lesquels s'apprentent à embarquer en campagne d'application autour du monde à bord d'un bâtiment-support, autrefois « La Jeanne ». Ce drapeau fut remis à l'Ecole en 1923, par le Président Auguste Millerand.

La PAD se décline avec deux «X», car lors de cette cérémonie, le Drapeau de l'Ecole Militaire de la Flotte, créée en 1969, est transmis aux élèves Officiers Sous Contrat, héritiers des E.O.R..

Le site de Lanvéoc-Poulmic abrite également l'Ecole des Officiers du Commissariat de la Marine, depuis son transfert en provenance de Toulon en 2005, laquelle est dotée d'un fanion, transmis aussi de promotion en promotion d'Elèves Commissaires ce jour-là. C'est donc un jour important pour la Baille. Les élèves sont autorisés à convier leur famille et leurs proches, pour assister à cette cérémonie importante, marquant leur vie de marins, cérémonie non dénuée de grandeur de par les moyens mis en œuvre, mais aussi, comme toute cérémonie marine, de beaucoup d'humilité.



Ayant pour toile de fond l'évolution incessante et savamment orchestrée du ballet de bâtiments armés par l'Ecole ou sous sa tutelle, à savoir: bâtiments-école, bâtiments d'instruction nautique, chaloupes, voiliers et surtout vieux gréements Etoile, Belle Poule, Grande Hermine et Mutin toutes voiles dehors claquant au vent vif et frisquet de cette après midi ensoleillée, le Chef d'Etat-Major de la Marine s'adresse aux élèves, puis la transmission des Insignes a lieu. Après le chant de l'hymne national, c'est la mise en place et le défilé sur le front de mer, suivi d'un méga cocktail.

Cette année, Mgr Ravel nous honora de sa présence malgré les mouvements d'animation sociale qui ne vinrent pas à bout de sa détermination. Une fois les autorités parties, l'évêque célébra la messe à la chapelle sur le front de mer, après avoir procédé à la bénédiction d'une chasuble blanche restaurée aux armes de « La Jeanne ». Cette chasuble trouvée en piteux état, a été confiée aux soins de la branche malouine de l'Ouvroir Apostolique des Missions de Fondation Française à l'Étranger, fondée en 1876, qui s'enthousiasma pour ce travail. L'une des brodeuses, deuxième génération d'immigrés italiens - et dont le fils médecin servit dans la marine comme aspirant lors de son service national -, voulut y consacrer dix points symboliques «par amour pour la France», sa nouvelle patrie d'accueil. Une autre y travailla en souvenir de son père, seul rescapé de la tragédie de Dunkerque.

Le lendemain, dimanche, Mgr Ravel traversait la rade en bateau pour présider à la messe de rentrée de l'Aumônerie de la Base de Défense de Brest au cours de laquelle il faisait mieux connaissance avec ce Bout du Monde.

Père Eric Simonot
Aumônier de l'Ecole Navale

Le baptême des promotions à Salon de Provence, une ouverture à la quatrième dimension

Quand les futurs officiers de l'armée de l'air arrivent à Salon, après leurs classes préparatoires, ils découvrent la dure réalité de leur condition de « poussins » tombés dans le « piège » (surnom de l'École de l'air) du « nid des aiglons » où ils vont être constitués en promotion capable d'évoluer dans la troisième dimension.

Depuis le 2 juillet 2010, les « aiglons » ont appris, de la bouche même de leur évêque, Mgr Ravel, que leur école n'était pas seulement un « nid » mais une sorte de « cuve baptismale » où ils allaient être comme

enfantés à leur vie d'adultes et d'officiers en acceptant de s'ouvrir ensemble à une quatrième dimension : la dimension spirituelle.

À l'ombre d'une pinède épargnée par le mistral mais baignée du chant des cigales, les « aiglons » et leurs cadres, le Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air, le général Jean-Paul Palomeros, un parterre de généraux et plusieurs centaines d'invités avaient répondu à l'appel du père Roland Dominique Niel en participant à la messe inscrite dans le programme du baptême des promotions.

Les présentations statiques et dynamiques qui avaient précédé cette célébration avaient coupé le souffle aux spectateurs, toujours aussi avides des démonstrations en vol de différents appareils. Ce moment de rencontre et de convivialité est une sorte de vitrine où l'armée de l'air laisse voir, à travers une apparente et déconcertante facilité, toute la rigueur, le talent et le professionnalisme de son savoir faire. Les anciens sont heureux de

voir les générations qui les ont suivi reprendre avec brio le flambeau qui leur a été transmis et les plus jeunes peuvent laisser voir leur fierté d'entrer dans une famille où l'exigence permet de se surpasser sur le chemin d'une confiance renouvelée, en soi et en l'autre.



Transmission du drapeau à l'École de l'Air. D.R.

Au cours de la célébration, monseigneur Ravel a indiqué les quatre dimensions dans lesquelles tout homme est appelé à se déployer : la dimension physique, charnelle, à la fois lieu de séparation, de distinction et de rencontre ; la dimension historique qui enracine l'homme dans une tradition, un héritage à recevoir, à faire fructifier et à transmettre ; la dimension de l'intime, de la plongée en soi-même, dans la découverte toujours plus profonde de son identité ; la dimension spirituelle qui est ouverture à la transcendance, la présence invisible mais bien réelle de Dieu dans le monde, dans l'histoire et en chaque personne.

Chacun des membres de l'assemblée pouvait laisser ces paroles résonner en lui lorsque, à la nuit tombante, les élèves des promotions 2009 de l'École de l'Air s'avancèrent devant les autorités militaires, civiles et ecclésiastiques ainsi que devant leurs familles pour recevoir leur nom de « baptême ». Un « grand ancien » est alors devenu, pour eux, le témoin d'une histoire dans laquelle ils ont choisi d'entrer, d'une famille qu'ils ont choisi d'intégrer parce qu'ils la reconnaissent comme la leur, parce que cette famille les a reconnus comme siens.

Le rituel mis en œuvre à cette occasion n'est pas sans rappeler les codes de la chevalerie avec les différentes symboliques du passage de la nuit à la lumière, de la mise du genou à terre pour la réception d'un nom qui identifie, de la transmission du drapeau qui témoigne de la responsabilité reçue, confiée et assumée.

L'aumônier est, dans ce contexte, le témoin d'une autre dimension, d'un autre appel dont sa

personne même est le signe. Sa présence n'est pas symbolique, elle correspond à une attente dont les élèves officiers de Salon n'hésiteront pas à vous parler si, un jour, vous évoquez avec eux le souvenir de ce vendredi 2 juillet 2010, jour de leur baptême de promotion à Salon de Provence.

Père Jacques Griffond
Aumônier national adjoint Air



Les JMJ avec le diocèse aux armées

*l'organisation s'accélère,
tous les détails sur le site www.jmj-armees.fr*



Ce n'est plus une surprise, les responsables ne s'en s'inquiètent plus trop, l'effet JMJ est imprévisible ! Comme si la date et le lieu étaient, seuls, garants de la réussite de l'événement.

Les jeunes attendent le buzz du « Top départ » sur Internet pour s'inscrire et celui-ci n'a lieu souvent qu'une ou deux semaines avant !

On imagine alors facilement les montées d'adrénaline des organisateurs qui, sans savoir le nombre de participants, doivent cependant préparer la logistique bien des mois auparavant !

Le diocèse aux armées ne déroge pas à cette règle. L'équipe logistique s'affaire sans savoir combien de jeunes vont s'inscrire auprès des aumôniers militaires pour rejoindre Madrid avec notre évêque.

Une réunion des principaux organisateurs s'est déroulée le 22 novembre à l'aumônerie de l'Ecole Polytechnique. Grâce à des élèves qui sont allés reconnaître les lieux, les aumôniers ont établi le programme de la traversée des Pyrénées avec Mgr Ravel qui précédera le séjour à Madrid avec les jeunes du monde entier, réunis par le Pape, autour du Christ.

Ce programme est publié sur le site www.jmj-armees.fr et sans cesse mis à jour au fur et à mesure de l'avancée des préparatifs.

Les aumôniers de cette équipe logistique, sous la coordination de l'aumônier Benoît Jullien de Pommerol, se sont répartis les fiches logistiques concernant des tâches aussi diverses que la réservation des cars, des rations de combat, des couchages etc., la recherche des sponsors pour aider les jeunes pour qui la participation financière serait trop élevée, la préparation de la liturgie et des temps de méditation....

Mgr Luc Ravel a invité les aumôneries militaires des autres pays à s'associer à ce projet. A ce jour, des militaires australiens et hongrois ont déjà répondu favorablement.

Quant à l'aumônerie militaire espagnole, elle étudie la meilleure façon d'accueillir cette singulière jeunesse.

Une chapelle « Notre-Dame des Victoires » dans un camp militaire français en Afghanistan

En lien avec la basilique Notre-Dame des Victoires à Paris, une chapelle a vu le jour dans le camp militaire français de Tora en Afghanistan.

La basilique parisienne fondée par Louis XIII en 1629, accueille de par son nom de nombreux trophées militaires, confiés par les soldats ou leurs familles comme autant de prières et d'actions de grâce. Et parce qu'elle a été consacrée au Cœur Immaculé de Marie, cette église, située au centre de Paris dans le quartier de la Bourse, est aussi un lieu où la Sainte Vierge est priée comme « refuge des pécheurs ». C'est ainsi que Thérèse de Lisieux y viendra en pèlerinage avec son père avant de se rendre à Rome.

Un esprit et une spiritualité se sont donc développés autour de Notre-Dame des Victoires et de nombreuses chapelles et églises ont été construites dans le monde, en lien avec la basilique parisienne.

Ainsi la chapelle du camp militaire français de Tora à une cinquantaine de kilomètres de Kaboul est-elle dédiée à Notre-Dame des Victoires. Elle est à l'initiative d'un aumônier militaire à qui le recteur de la basilique a offert à cet effet une réplique de la statue de la Vierge Marie. Tous les matins, à la messe, on invoque Notre-Dame des Victoires.

Cette chapelle se situe dans un ancien bunker construit par les soviétiques. Semi enterrée, elle fut inondée de 40 cm d'eau par les pluies de printemps. Des travaux d'assainissement et d'agrandissement furent alors entrepris qui furent terminés à Pâques 2010 avec la peinture de son plafond étoilé à l'image de l'église de Pontmain. Dans celle-ci en effet, le curé fit peindre des étoiles pour rappeler celles apparues sur la robe de Notre Dame lors de la récitation du chapelet par les enfants. Il eut cette idée en voyant les paroissiens regarder le plafond en rêvassant pendant ses homélies, se disant qu'au moins en voyant les étoiles, ils penseraient à Notre-Dame.



Inondation de la chapelle.



Les bancs arrivèrent à Tora, un mois après, construits avec entrain par les légionnaires du casernement.

Ce lieu est un refuge pour les âmes ; c'est là que les soldats pensent à leur famille, confient au Seigneur leur mission, pleurent leurs morts et apprennent à pardonner quand leurs esprits veulent la vengeance.

Les soldats savent que s'ils meurent là-bas, ils seront veillés par leurs frères d'armes sous le regard de Notre-Dame des Victoires. Pour eux, la victoire est de mener la mission jusqu'au bout avec « Honneur et fidélité » même s'il faut mourir.

E.C.

Faits et concepts nouveaux en chirurgie de guerre thème de la Leçon inaugurale 2010 de l'École du Val de Grâce

Le Médecin chef des services hors classe François PONS a assuré la Leçon inaugurale à l'École du Val de Grâce le 23 novembre 2010. Chaque année, le diocèse aux armées est présent à cet événement majeur. En visite pastorale au Kosovo à cette date, l'évêque aux armées a désigné Mgr Mino-Matot, aumônier adjoint terre pour le représenter et manifester ainsi le vif intérêt que l'aumônerie porte au Service de Santé des Armées.

La chirurgie de guerre a considérablement évolué ces dix dernières années et les principaux faits qui ont motivé cette évolution sont les conflits d'Irak et d'Afghanistan.

Un premier changement important est le nouveau chirurgien dont la réflexion est maintenant guidée par l'Evidence Based Medicine (ou médecine fondée sur la preuve), la formation orientée vers une hyperspécialisation et la technique imprégnée par les techniques mini-invasives, robotiques ou interventionnelles non chirurgicales. La formation de ce nouveau chirurgien à la chirurgie de guerre est un défi que doit relever la chaire de chirurgie.

L'expérience des services de santé américains en Irak et en Afghanistan a pu être colligée, analysée et publiée grâce à la mise en place d'un registre, le JTTR (Joint Theater Trauma Registry) portant sur plus de 18 000 blessés graves et plus de 4500 morts au combat. L'analyse de ce registre et l'expérience française en Afghanistan permettent de faire le bilan des éléments nouveaux et, en tenant compte de nos particularités et de nos moyens, de tirer un certain nombre de leçons pour toujours progresser dans cette chirurgie au profit des blessés de guerre.

La chirurgie de guerre ne doit plus être inéluctablement une chirurgie avec des moyens limités en situation dégradée. Bien au contraire ces conflits ont montré que l'on peut et que l'on doit déployer sur les théâtres d'opérations extérieures d'importants moyens logistiques et médicaux (hélicoptères, moyens de réanimation, produits sanguins, scanners performants, moyens d'évacuation secondaires,...).

Cependant un chirurgien militaire doit se préparer à la possibilité que ces moyens ne soient pas ou plus disponibles et doit rester prêt à s'adapter et à revenir à une chirurgie dans des conditions plus rustiques.

Pour la première fois depuis qu'existent des conflits armés, le taux de victimes au combat est passé sous le chiffre symbolique de 10 %. Ce résultat est la conjonction de plusieurs éléments parmi lesquels l'amélioration de la rapidité et de l'efficacité de la relève des blessés hémorragiques les plus graves et la mise en œuvre de la tactique chirurgicale du Damage Control. Cette tactique, née dans les Trauma Center civils, repose sur une prise en charge en trois temps : un temps chirurgical rapide d'hémostase et de réparation provisoire, un temps de réanimation visant à corriger les différentes constantes et un deuxième temps chirurgical de réparation définitive des lésions.

Ce concept s'est révélé aussi efficace en chirurgie de guerre mais impose d'être adapté aux deux éléments caractéristiques de cette chirurgie : un afflux de blessés et une prise en charge échelonnée parfois sur des milliers de kilomètres.

Ce concept est aussi exigeant car, outre la formation des chirurgiens à cette tactique, il met en jeu tous les moyens du Service de Santé depuis la relève jusqu'aux hôpitaux en France.

C'est à ce prix que peuvent maintenant être sauvés certains blessés hémorragiques très graves qui n'auraient pas survécu autrefois.

*Résumé de l'intervention
Ecole du Val de Grâce*

La Conférence Internationale Préparatoire (CIP) au 53^{ème} Pèlerinage Militaire International

« *Quatre jours et non plus cinq jours comme les précédentes années, donc un travail très intensif mais très détendu* » résume à son retour de la CIP, le directeur du PMI, le père Blaise Rebotier. Et il recommence en insistant bien sur le « très », « *oui, très détendu* » avec un soupir de soulagement. Effectivement, il n'est jamais facile de faire travailler ensemble des nationalités aux sensibilités et cultures si différentes ! « *C'est un miracle du PMI !* » ajoute-t-il émerveillé avant de commenter les orientations retenues par la CIP pour préparer le 53^{ème} Pèlerinage Militaire qui se tiendra à Lourdes du 20 au 22 mai 2011.

Il revenait cette année à la délégation française de recevoir les 45 représentants des seize pays membres de la conférence internationale préparatoire.

Les aumôniers Patrick Moreaux et Olivier Lanssade ont choisi de les accueillir au château de Moussy le Vieux, demeure historique des « Gueules Cassées », à une quarantaine de kilomètres de Paris. Ils n'ont eu qu'à se féliciter de ce choix car les infrastructures et l'accueil des gérants ont contribué au bon déroulement de ces journées.

Avant de travailler en ateliers pour fixer les schémas directeurs des célébrations, ils ont entendu le président du PMI, Mgr Luc Ravel, venu leur rappeler l'importance de leur mission : « *n'oubliez pas que le PMI est un signe prophétique pour le monde* ». Puis il émet trois sou-

haits comme autant de points à intégrer dans le programme de travail.

Tout d'abord, Mgr Ravel tient à ce que soit élargi le caractère international du PMI en lançant des invitations aux pays n'ayant pas encore d'aumônerie militaire. Un fonds de solidarité est

prévu pour aider ces pays à financer le séjour dans la ville mariale. Le père Rebotier précise que depuis plusieurs années des pays d'Afrique participent ainsi au PMI et que le Sénégal pourrait bien être présent pour la première fois cette année.

S'adressant aux membres de l'Hospitalité Notre-Dame des

Armées, Mgr Ravel demande qu'une place privilégiée soit donnée aux blessés et aux familles endeuillées par les conflits. Il demande de veiller à ce qu'ils soient informés du PMI et que leur participation soit facilitée. Les liens avec des associations comme les Ailes Brisées, la CABAT, Solidarité Défense... permettent de suivre ces familles et d'entrer en contact avec elles.

Comme il l'avait annoncé lors du débriefing du 52^{ème} PMI, Mgr Ravel revient maintenant avec insistance sur la mise en place d'un colloque pour les autorités politiques et les officiers généraux qui ainsi prendront le temps de réfléchir sur les orientations de notre monde dans un esprit chrétien. Cette initiative qui n'exige pas une grande logistique pourra donc selon l'aumônier Laurent Berloquin être organisée dès le 53^{ème} PMI, sans doute dans l'après-midi du samedi.



Les participants à la CIP 2010 à Moussy-le-Vieux (77)

18 Pèlerinage militaire international

Enfin, Mgr Ravel souligne le souci qu'il a des jeunes en forte proportion dans la population des diocèses aux armées. Ils aiment la fête ! En terme chrétien, cela se traduit par la louange. Il demande donc à ce que les concepteurs des célébrations veillent à ce que les chants retenus soient multilingues et connus afin que tous puissent chanter de bon cœur, et accompagnent des liturgies simples et joyeuses. Cela rejoint une volonté commune des membres de la CIP de simplifier les célébrations et de veiller à ne pas proposer des messes « concert ». A l'issue de la CIP, il sera décidé que chants seront choisis parmi le répertoire de Taizé ou celui des Sanctuaires de Lourdes.

Forts de ces encouragements et de ces conseils, les membres de la CIP se sont répartis les célébrations avant d'en étudier les schémas directeurs. Chaque délégation, au retour dans son pays, devra ensuite trouver les concepteurs qui accepteront de les mettre en œuvre.

Ainsi l'ouverture internationale du vendredi et la procession mariale sont confiées à la France. La messe internationale à l'Allemagne et à la Suisse. La procession du Saint Sacrement à l'Italie et la fête de l'au-revoir aux Pays-Bas et à la Belgique.

La CIP est aussi le lieu où les pays votent le thème et l'insigne.

S'inspirant du thème de l'année liturgique des Sanctuaires de Lourdes, « *avec Bernadette, prier Notre Père* », les pays se sont mis d'accord pour rassembler les pèlerins du 53^{ème} PMI autour de la phrase : « *Unis par le Père et une même prière !* ».

Quant à l'insigne que les pèlerins porteront durant ces trois jours, c'est la proposition d'un hongrois qui a été votée et qui sera révélée au public à réception de la maquette définitive. La Hongrie avait lancé un concours au sein des armées et celui dont le projet a été retenu a gagné une invitation au PMI, tous frais payés. Une bonne idée à retenir !

Cette CIP a été marquée aussi par deux projets souligne enfin le père Rebotier. Il a été décidé que les horaires d'ouverture des piscines seraient élargis à destination des pèlerins du PMI. « Piscinier » est aussi un service que les aumôniers peuvent proposer aux pèlerins.

Un consensus a été trouvé autour du projet l'achat d'un cube d'écran qui serait disposé au-dessus de l'autel de la basilique Saint Pie X et qui permettrait une très bonne visibilité du déroulé des célébrations. Mais le prix très élevé exige une recherche de sponsors à laquelle s'attache déjà l'équipe directrice. De grands pèlerinages qui se déroulent à Lourdes participeraient aussi à ce projet, ce qui leur permettra de bénéficier de l'installation. Et le système serait offert aux Sanctuaires, à charge pour eux de sa mise en œuvre et de son entretien.

La commission des finances a décidé en cette période de crise de ne pas augmenter le prix de la participation des pèlerins.

Le 53^{ème} PMI est donc lancé. Bientôt les affiches fleuriront dans les couloirs et coursives et ouvriront ainsi les inscriptions à retirer auprès des aumôniers militaires. Dans le prochain numéro d'EGMIL, le programme détaillé des cérémonies internationales et nationales.

E.C.

Pays participant à la 53^{ème} Conférence Internationale Préparatoire

Allemagne ; Autriche ; Belgique ; Croatie ; Espagne ; Etats-Unis ; France ; Grande-Bretagne ; Hongrie ; Irlande ; Italie ; Luxembourg ; Pays-Bas ; Pologne ; Portugal ; Suisse.

Intentions missionnaires du Saint Père pour l'année 2011

Pour prier toute l'année en communion avec l'Église universelle, voici les intentions de prière missionnaires du Saint-Père pour l'année 2011. Dans de nombreux pays, l'Enfance Missionnaire, très présente, utilise ces intentions comme socle régulier de sa prière. Les prier c'est donc s'ouvrir doublement à l'universel : parce que ces intentions nous décentrent de nos seules préoccupations, et parce d'autres groupes d'enfants à travers le monde les portent eux aussi dans la prière en même temps que nous.

Janvier

Pour que les chrétiens puissent parvenir à la pleine unité, en témoignant à tout le genre humain la paternité universelle de Dieu.

Février

Pour que, dans les terres de mission où le plus urgent est la lutte contre la maladie, les communautés chrétiennes sachent témoigner de la présence du Christ auprès des personnes qui souffrent.

Mars

Pour que le Saint-Esprit donne lumière et force aux communautés chrétiennes et aux fidèles persécutés ou discriminés à cause de l'Évangile en tant de régions du monde.

Avril

Pour qu'à travers la proclamation de l'Évangile et le témoignage de leur vie, les missionnaires sachent porter le Christ à ceux qui ne le connaissent pas encore.

Mai

Pour que le Seigneur donne à l'Église en Chine de persévérer dans la fidélité à l'Évangile et de grandir dans l'unité.

Juin

Pour que le Saint-Esprit fasse surgir de nos communautés de nombreuses vocations missionnaires, disposées à se consacrer pleinement à la diffusion du Règne de Dieu.

Juillet

Pour les religieuses qui œuvrent dans les territoires de mission, afin qu'elles soient les témoins de la joie de l'Évangile et le signe vivant de l'amour du Christ.

Août

Pour que les chrétiens d'Occident, dociles à l'action du Saint-Esprit, retrouvent la fraîcheur et l'enthousiasme de leur foi.

Septembre

Pour que les communautés chrétiennes éparpillées sur le continent asiatique proclament l'Évangile avec ferveur, et témoignent de sa beauté par la joie de leur foi.

Octobre

Pour que la célébration de la Journée Missionnaire Mondiale accroisse dans le peuple de Dieu la passion de l'évangélisation et le soutien de l'activité missionnaire par la prière et l'aide économique aux Églises les plus pauvres.

Novembre

Pour que le continent africain trouve dans le Christ la force de réaliser le chemin de réconciliation et de justice indiqué par le second Synode des Évêques pour l'Afrique.

Décembre

Pour que les enfants et les jeunes soient des messagers de l'Évangile et pour que leur dignité soit toujours respectée et préservée de toute violence et de toute exploitation.

Verbum Domini

L'exhortation apostolique de Benoît XVI, rédigée à partir des 55 propositions des évêques du synode sur « la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église » est disponible sur le site du Vatican.

Cet important document fonde la nouvelle Évangélisation sur la redécouverte de la Parole de Dieu dans la communion ecclésiale. Il rappelle d'abord combien la lecture de la Bible ne peut être détachée de la foi du *Credo*, qui seule fait entrer dans l'essence même de l'Écriture.

Itinéraire vers Jérusalem... Pèlerinage en Terre Sainte

avec l'aumônier de la Garde Républicaine, le père Michel Simonnet

20^{ème} partie

Le Mont Tabor et la basilique de la Transfiguration

De 80 000 à 15 000 avant notre ère, le site fournit à l'homme de Neandertal le silex pour ses outils ; il ne s'y établit pas à cause de la pénurie d'eau. La montagne est mentionnée pour la première fois dans la Bible, dans le récit de la défaite d'Hatsor par Déborah et Baraq en 1125 av J.C. Arrivant de Megiddo, neuf cent chariots cananéens traversèrent la plaine de Jezréel ; ils s'attardèrent cependant au pied du Tabor, retenus par une averse soudaine et s'exposèrent ainsi à l'armée israélite qui descendit de la montagne (Jg 4-5). Osée condamna les pratiques hétérodoxes sur le Tabor (Os 5,1). Pour Jérémie, le site symbolisait le pouvoir de Nabuchodonosor « *aussi vrai que je vis - oracle du Roi dont le nom est Yavhé Sabaot-quelqu'un va venir, pareil au Tabor parmi les monts, au Carmel surplombant la mer* » (Jr 46,18).

En 218 av J.C., Antiochus III de Syrie, fit semblant de battre en retraite puis rebroussa chemin pour massacrer sur la plaine les troupes égyptiennes qui étaient descendues de leur position au sommet. Le général Placidus utilisa la même tactique en 67 av J.C. afin de vaincre les Juifs qui, sous la direction de Flavius Joseph, avaient entouré le sommet d'un mur en quarante jours.

Le Tabor a toujours attiré les foules de pèlerins. Dans l'Antiquité, on l'escaladait par une voie de 4340 degrés taillés dans la roche. On en retrouve quelques vestiges à travers les seize virages de la route en lacets de 4 kilomètres qui conduit jusqu'au sommet.



Le Mont Tabor. D.R.

Cependant l'événement qui a immortalisé le nom du Tabor fut la Transfiguration du Seigneur (Matthieu 17, 1-9).

Après la mort du Rédempteur, les Apôtres, déliés du secret qui leur avait été imposé sur la Transfiguration, purent tout à leur aise magnifier le Tabor. Saint Pierre, dans sa seconde épître, l'appelle la « Montagne Sainte ».

Au second siècle, Origène, Eusèbe de Césarée, Cyrille de Jérusalem et d'autres Pères, glorifient cette montagne à cause de la Transfiguration qui s'y accomplit. Sainte Paule monta vénérer ce mystère en 326. Sainte Hélène y construisit une basilique flanquée de deux chapelles en l'honneur de Moïse et d'Elie. En avant de cette église, un petit oratoire fut construit que les archéologues présentent comme un des plus anciens de Terre Sainte, le faisant remonter au IV ou V^{ème} siècle.

Vers 637, les Sarrasins s'emparèrent de la Galilée qu'ils occupèrent jusqu'à la reconquête par le prince Tancredé en 1099. Après la désastreuse défaite de Hattin en 1187, les moines bénédictins qui desservaient le sanctuaire furent forcés de l'abandonner. En 1254 Saint Louis vint prier en ce lieu.

C'est seulement au XVII^{ème} siècle que les Franciscains récupérèrent le site qu'ils occupent depuis.

Le 21 octobre 1919, eut lieu la célébration de la pose de la première pierre de l'actuelle basilique par le cardinal Filippo Giustini, Légat pontifical.

La façade de la basilique présente un arc richement sculpté qui relie les deux tours en s'appuyant sur elles. On pénètre dans un narthex à ciel ouvert qui donne accès à un lourd et superbe portail en bronze. Les tours s'élèvent sur les deux chapelles dédiées depuis des temps anciens à Moïse et à Elie.

Au centre de la basilique, un escalier de quatorze marches descend à la crypte qui conserve des murs anciens et un autel de l'époque des Croisés. Une grande baie vitrée inonde la crypte de lumière, particulièrement au lever du soleil. Deux paons au plumage chatoyant qui encadrent un calice de nectar, évoquent le Mystère de la résurrection et de la gloire éternelle. Le paon symbolise l'immortalité.

La mosaïque de l'abside centrale représente la Transfiguration du Seigneur. A partir du 6 août, le soleil vient éclairer le Christ de cet œuvre d'art due à un artiste italien Rodolphe Vinali. Au-dessus, dans un cercle de nuées, les paroles de la révélation trinitaire : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* ».

Sur la terrasse de droite et de gauche, on admire la plaine d'Esdrelon - ou de Jezréel - délimitée par la partie sud-est de la chaîne du Carmel et par l'extrémité nord des montagnes de Samarie. Cette vaste arène fut traversée par les armées de tous les grands généraux qui firent campagne au Moyen-Orient, de Thoutmès III à Allenby, en passant par Alexandre le Grand et Napoléon. Cette vallée est une route naturelle reliant la vallée du Jourdain à la côte au niveau d'Haïffa. On quitte ces lieux en franchissant la « Porte du vent ».

Cana en Galilée

Où se trouve le village de Cana mentionné au deuxième chapitre de l'Évangile de Jean ?

Si les spécialistes penchent actuellement sur le site de Khirbet Qana, monticule isolé à 14 km au nord de Nazareth et à 8 km de Sêphoris, la tradition a plutôt retenu depuis l'époque byzantine le village de Kafir Cana sur la route qui descend de Nazareth à Tibériade. C'est là que coupoles et clochers invitent les pèlerins à méditer le miracle des noces de Cana, premier des signes de Jésus : « *Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui* ».



La basilique du Mont Tabor. D.R.

Sêphoris, ancienne capitale de la Galilée, était au moment de la naissance de Jésus, raccordée par une route secondaire sud-nord à la voie romaine qui d'Akko menait vers Magdala et le lac. Le Cana de l'Évangile (Khirbet Cana) se situait près de la grande route qui passait près du couloir naturel qu'offre la partie nord de la plaine de Bet-Nétofa, et se trouvait donc sur le trajet normal de Nazareth à Capharnaüm. Mais lorsque Hérode Antipas construisit Tibériade en remplacement de Sêphoris en partie détruite par les Romains, l'ancienne route romaine fut progressivement délaissée au profit d'une nouvelle route qui liait Nazareth à Tibériade, la nouvelle capitale. Or cette route passait par un village dont le nom se prononçait Cana quoique s'écrivant de façon différente. La confusion était facile et bien vite on considéra ce village comme le lieu du premier miracle de Jésus.

De fait, saint Jérôme (347-419) retient cette localisation « entre Nazareth et le lac » en accord avec de nombreux pèlerins du V^{ème} siècle. Mais au siècle suivant, Théodosie le Diacre, qui accomplit le pèlerinage en Terre Sainte en 530, mentionne Sêphoris à égale distance de Cana et de Nazareth, ce qui correspond bien à la localisation de Khirbet Cana et se trouve confirmé par Antonin de Plaisance en 570. Saint Louis lui-même, s'arrête à Khirbet Cana en se rendant au Tabor et à Nazareth.

Une église franciscaine fut construite en 1879 dans le village de Kafr Cana sur les fondations d'une ancienne église byzantine pour commémorer le miracle de l'eau changée en vin. A l'intérieur de cette église, une mosaïque portant une inscription en hébreu mentionne un dénommé « Joseph ? fils de Tanhuma » dont les libéralités permirent la construction de ce lieu de culte chrétien à l'époque byzantine. Un escalier permet d'accéder à une crypte, sous le pavement de l'église. Les cavités creusées dans le roc prouvent que l'on est devant un cellier ou la cave d'une maison particulière ou d'une exploitation agricole, où les jarres étaient entreposées. Une jarre ancienne est exposée. C'est dans ce lieu si évocateur que les pèlerins renouvellent leurs engagements matrimoniaux.

C'est là aussi qu'à lieu la bénédiction des mains :

*Seigneur, vois ces mains unies,
Qu'au jour du mariage tu as bénies ;
Mains qui caressent et qui bercent
En signe de ta tendresse ;
Mains du travail et de l'amitié,
Qui nous disent ta générosité.
Elles portent les anneaux de l'alliance
Qui nous rappellent aussi ta présence.
Merci pour l'amour et la vie
Que chaque jour elles ont servi.
Garde ces mains dans la tiende,
Pour les noces de la vie éternelle.*

À la sortie de l'agglomération, une petite chapelle est dédiée à Saint Barthélémy, que la tradition a identifié à Nathanaël, originaire de Cana (Jn 1, 45-51 et 21,2). L'exclamation de Nathanaël à propos de Jésus prend ici tout son sens : « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de

bon ? ». Nazareth est distant d'à peine 9 km. On sera également sensible à l'indication en quelque sorte géographique de Jean (2,12) : « Après cela, il descendit à Capharnaüm, lui ainsi que sa mère et ses disciples... » Cette précision correspond au verset de Matthieu (4,13) : « laissant Nazareth, il vint s'établir à Capharnaüm ».

Le Jourdain

Le Jourdain est fils de l'Hermon aux neiges éternelles (2814m). De ses trois sources jusqu'à l'embouchure dans la Mer Morte il mesure, à vol d'oiseau, 183 km. En fait, simplement entre le lac de Tibériade et la mer de sel, pour un parcours de 100 km, il s'étire paresseusement en un ruban de 320 km. D'avion, la vue de ses méandres, signalée par une coulée de végétation tropicale où naguère encore rodaient des fauves,

est extraordinaire. Cette descente de près de 600 m lui a valu son nom : Jourdain (le descendeur). Dans le Ghor, sur la rive droite, il reçoit deux rivières importantes : le Nahal Harod qui arrose la vallée de Beth Shân et le wadi Fara dont la vallée fut de tout temps empruntée par les caravanes pour traverser la Samarie. Sur la rive gauche, trois affluents : le Yarmouk qui descend du Hauran ; le wadi Zerqa, le célèbre Yabboq de la Bible où, toute une nuit, Jacob lutta contre l'ange (Gn 32, 23-33) ; le wadi Nimrin, qui ouvre une voie importante de communication vers Amman, traversant le Jourdain au pont Allenby.

Le Jourdain n'est qu'un fleuve modeste qui, par suite de son cours encaissé dans la fosse désertique, a toujours été une frontière qu'on franchit ou qu'on défend âprement, mais jamais une rivière qu'on longe : il n'est même pas navigable.

À suivre...



Le Mont Hermon

INFORMATIONS

Samedi 5 et dimanche 6 février 2011, 7^{ème} Salon du Livre d'Histoire à Bourges, salle du Duc Jean. L'association AGORA Défense rassemble avec le soutien des autorités civiles et militaires du Département du Cher, des personnes préoccupées par la transmission de l'esprit de Défense et le travail de mémoire. Elle organise ce salon en partenariat avec la Fédération Nationale des Associations de Sous-Officiers de réserve (FNASOR).

Ouverture public : 10 h à 18 h

REVUES

La Documentation catholique, *Les nouveaux chantiers de l'épiscopat, les évêques dans leur temps*, 2455. Si la ligne de *La lettre aux catholiques de France* paraît vouloir être poursuivie, les contextes sociologiques de la mission ont fortement évolué. Le dossier pointe les soucis pastoraux majeurs des évêques de France aujourd'hui.

La Documentation catholique, *Synode des évêques à Rome, Quel avenir pour les chrétiens au Moyen-Orient*, 2456. Compilation des documents et travaux essentiels du Synode des évêques pour le Moyen-Orient. Dans ce numéro aussi, le Motu Proprio sur la création du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation.

Croire, le nouveau bimédia pour vivre, comprendre et transmettre la foi, Bayard. **Croire**, nouvel outil pédagogique remplace **Croire aujourd'hui**. Il est décliné en différents supports :

Les Cahiers Croire, 6 numéros thématiques par an avec un traitement biblique, théologique et spirituel, pour approfondir la foi.

Les Hors-série Croire, pour redécouvrir les essentiels de la foi.

Les guides Croire, pour accompagner les évènements de la vie.

Les fiches Croire, pour répondre de façon accessible aux interrogations d'aujourd'hui.

Croire.com, le site mettant l'accent sur la formation en ligne et l'interactivité.

Documents Episcopat, *Autorité de Dieu, Foi chrétienne et attitudes éducatives*, 10/2010. Dans de nombreux secteurs de la vie des hommes, l'Eglise est impliquée -parfois en première ligne- accompagnant, pour aller de l'avant, l'effort de notre société à la lumière de sa propre foi. Sur de tels terrains, ici l'enseignement catholique – mais il pourrait en être de même dans le monde des sports, des loisirs ...-, vérifier les fondements implicites de nos manières de vivre prépare l'annonce explicite et en renforce la crédibilité. Une intervention du père Jean-Yves Baziou au dernier congrès de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement catholique, chargé d'animer le forum « Autorité et religion ».

LIVRES

Pietro DE PAOLI, *Lettres à un jeune prêtre*, éditions Plon.

Mais qui se cache sous le pseudonyme Pietro De Paoli ? Tout au long de ce livre passionnant, on ne peut éviter de mettre un visage - pris parmi les évêques de France - sur celui qui nous livre ainsi de très belles pages d'ecclésiologie, ...

L'auteur, prêtre, récemment évêque - à moins qu'il se joue de nous sur cette seule information biographique - publie régulièrement depuis 2005 des livres dans lequel il confie ses états d'âme navigant dans des situations d'un tel réalisme que le lecteur se sent d'emblée transporté dans son diocèse...

Un jeune prêtre « tradi » lui écrit un jour lui demandant une aide spirituelle, ébranlé par la décision de son meilleur ami de quitter le ministère. De « sensibilité d'Eglise » très différente de l'évêque, le jeune prêtre lui avoue que c'est pour l'avoir vu célébrer la messe étant enfant, qu'il a décidé un jour d'être prêtre... De ce fait, il reconnaît une autorité à ce pasteur bien

qu'officiellement il le désapprouve le jugeant trop « conciliaire ».

Alors, « pourquoi cela ne marche pas comme on voudrait ? »... « que faut-il faire pour que la Parole de Salut que nous avons reçue puisse être entendue et reçue par nos contemporains ? »

Pietri de Paoli ne sait pas, ne sait plus répondre à cette question. Mais il n'abandonne pas le questionnement. Croire plus que savoir est en ce moment son assurance.

Aucun pessimisme cependant dans cette réflexion qui entraîne le prêtre dans la spiritualité du père de Foucauld, seul dans le désert, et non plus celle du curé d'Ars...



Benoît XVI, *Lumière du monde*, Entretien avec Peter Seewald, éditions Bayard.

La pédophilie, le célibat des prêtres, la contraception, l'infaillibilité pontificale, l'affaire Williamson, les relations de l'Église avec l'islam sont quelques uns des sujets délicats

sur lesquels Benoît XVI se confie à son compatriote le journaliste Peter Seewald.

Saint Grégoire de Narek et la liturgie de l'Église. Actes du colloque international organisé par le patriarcat arménien catholique à l'université Saint-Esprit de Kaslik (USEK), au Liban du 12 au 14 octobre 2009, publiés par Jean-Pierre MAHE, Paul ROUHANA et Boghos Levon ZEKIYAN, revue théologique de Kaslik, n°3-4.

Les méditations et les exercices spirituels de saint Grégoire de Narek visent à jeter un pont entre l'oraison individuelle de chacun et la célébration liturgique de l'assemblée réunie autour du Seigneur pour lui offrir la louange

de son Église. L'Église arménienne catholique souhaite évoquer l'un des plus grands saints et théologiens de sa nation, pour rappeler, par cet exemple, que les chrétiens du Moyen-Orient, fidèles aux souvenirs et aux lieux de l'Ancienne et la Nouvelle Alliances, ont conservé vivants jusqu'à nos jours, des trésors de mémoire liturgique et d'enseignement patristique.

Ce document est disponible au patriarcat arménien catholique :

patarca@magnarama.co

INTERNET

Le **Blog des Familles 2011** a été lancé par le Conseil épiscopal *Famille et société* afin de nourrir une réflexion sur les réalités et les enjeux de la famille aujourd'hui. Des spécialistes de tous domaines interviennent à travers des billets pour lancer le débat et chacun est invité à réagir en ligne pour dialoguer et partager ce que les familles vivent au quotidien.

Pèlerin

lance une nouvelle collection
Guides du patrimoine chrétien

avec Narthex (revue bimédia dédiée aux arts sacrés, aux arts sacrés, au patrimoine et à la création contemporaine sous l'égide de la conférence des évêques de France) et RCF.

Des guides pédagogiques pour faire dialoguer art et foi.

Déjà parus :

Reconnaître les Apôtres dans l'art

Reconnaître la Vierge Marie dans l'art

Reconnaître la Nativité dans l'art



Aumôniers en opérations extérieures

KOSOVO

Aumônier Christian GLADIEUX

(départ : 11.09.10) – 4 mois

Aumônerie catholique

SP 71823 - 00764 Armées France

TCHAD EPERVIER

Aumônier Jean-Marie LAFITE

(départ : 05.10.10) – 4 mois

SP 85301 - 00825 Armées France

LIBAN

aumônier (RO) Olivier POQUILLON

(départ : 14.09.10 – 4 mois)

Aumônerie catholique

REPFRANCE

SP 25005 - 00405 Armées France

AFGHANISTAN KABOUL/PAMIR

Aumônier Dominique THEPAUT

(départ : 30.09.10) - 6 mois

SP 55007 – 00790 Armées France

AFGHANISTAN KAPISA

Aumônier Benoît GALVAN

(départ : S 45-46/2010 - 6 mois)

Alpha SP 55013 - 00790 Armées France

AFGHANISTAN SUROBI

Aumônier Yves GENOUVILLE

(départ : S48-49/2010)

Aumônerie catholique

SP 55047 - 00790 Armées France

COTE D'IVOIRE 43

Aumônier (RO) Arnaud SPRIET-MESTREIT

(départ : 06.10.10 – 4 mois)

PCIAT-SP 85109 - 00856 Armées France

Aumôniers embarqués

Aumônier Olivier PETITJEAN

sur la Marne

Aumônier Joseph GSTALDER

sur le Tourville du 4 octobre 2010

à mi-mars 2011

Aumônier Pascal FREY

Sur l'Aconit du 15 décembre 2010

au 17 février 2011

Aumônier Pierre FRESSON

Sur le Charles de Gaulle du 30 septembre

à mi-février 2011

Qu'entend-on par la foi ?

C'est éprouver profondément que nous sommes des créatures de Dieu. C'est une perception pratique du monde invisible. C'est comprendre que ce monde-ci ne suffit pas à notre bonheur, c'est regarder au-delà de lui, vers Dieu, réaliser (rendre réelle, actuelle) sa présence, l'attendre, s'efforcer de connaître et de faire sa volonté, chercher notre bien en Lui.

Ce n'est pas un acte fort et passager, un sentiment impétueux du cœur, une impression ou une vision qui l'atteignent brusquement.

Au contraire, c'est une habitude, un état d'esprit, durable et consistant.

Avoir foi en Dieu, c'est s'abandonner à Dieu, lui remettre humblement ses intérêts ou désirer être admis à les remettre entre ses mains, à lui qui est le donateur souverain de tout bien.

Bhx Cardinal Paul Newman
Sermons paroissiaux, III.

Pour recevoir EGMIL pendant un an, complétez le bulletin ci-dessous.



EGMIL

Revue du diocèse aux Armées Françaises

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal :

--	--	--	--	--	--

 Ville : Pays :

À envoyer à : Diocèse aux armées françaises - EGMIL - 20 bis, rue Notre-Dame des Champs
75006 Paris, en joignant un chèque de soutien (minimum 10 euros pour frais de port) à
l'ordre de DAF - Service administratif.